



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : P. Delmelle, 34, rue Franz Merjay, Bruxelles 6.

TRESORERIE :

Fernand STOCK, rue de la Victoire, 219.

Tél. : 37.37.88.

COMPTE CHEQUE POSTAL : N° 1472.12.

Cercle Pégase, Bruxelles. — Cotisation : 50 F.

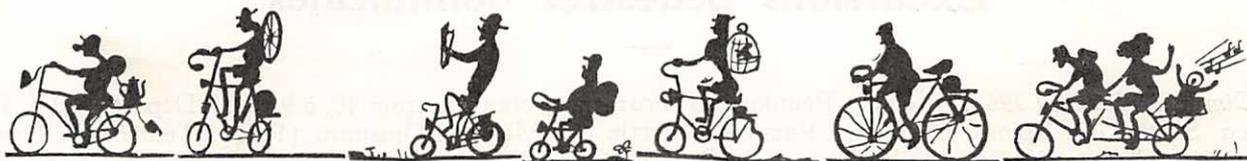
Les articles n'engagent que leurs auteurs.

Assemblée mensuelle du lundi 2 avril 1962, à 20 h. précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 2 AVRIL 1962, à 20 h précises, au local : « LA LEGENDE », rue de l'Étuve, 35, Bruxelles 1, avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du 5 mars 1962 ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Voyage de Pâques : Inscriptions avec arrhes ;
4. Voyage de Pentecôte : projet ;
5. Divers ;
6. « Les Trois Grands », diapositives en couleurs présentées par M. Caby.

Le Comité se réunira le jeudi 5 avril 1962, 20 h 30'.



Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 1^{er} avril 1962. — Réunion à 9 h 15' au Pont de Woluwé. Départ à 9 h 30', Notre-Dame-au-Bois, Propriété Marnix, Overysse, Terlanen, Forêt de Meerdaal, Eaux Douces, (P.N.) ; Héverlée, La Voer, Loonbeek, Isser, 4 Bras. 70 km.
Pilote : M. De Maerschalcck.

Dimanche 8 avril 1962. — Bois de Buggenhout avec jonction des pédestres. — Réunion à 9 h au Pont Van Praet. Départ à 9 h 15', Grimberghen, Beigem, Nieuwenrode, Londerzeel, Malderen, Bois de Buggenhout (P.N. face à la gare) ; Peisegem, Opwijk, Mazenzele, Mollem, Hamme, Wemmel, Bruxelles. 60 km.
Pilote : M. R. Caby.

Dimanche 15 avril 1962. — Concentration à Rixensart, organisée par la F.B.C. — Réunion à 9 h 30' au Pont de Woluwé, La Forêt de Soignes, Argenteuil, Lasne Chapelle St-Lambert, Rixensart (P.N. Hôtel du Centre, 43, avenue de Mérode, près du cinéma) ; retour par le Chemin des Ecoliers. 65 km.
Pilote : M. M. De Maerschalcck.

Samedi 21, dimanche 22 et lundi 23 avril 1962. — Fêtes de Pâques. Voyage dans la région de St-Hubert

avec logement à La Vacherie, *Hôtel de La Vacherie*. — Réunion le samedi 21 avril à 7 h 15' au Quartier Léopold, salle des Pas perdus. Départ en train à 7 h 44' pour Libramont, arrivée à 9 h 32'.

Retour le 23 avril par Libramont à 19 h 27', arrivée à Bruxelles à 21 h 18'. Prix de la pension : 225 F par personne service compris ainsi qu'un copieux pique-nique du midi, plus 25 F pour le petit déjeuner du 23, soit 250 F. Prix du train A.R. 232 F. 25 % 202 F.

Samedi 21 avril 1962. — Libramont, Serpont, Bras, Hatrival, Arville, Trou du Bois, Awenne (P.N.) ; Fourneau St-Michel, La Masblette, Ry Baillet, La Neuville au Bois, Ramont, La Vacherie.

Dimanche 22 avril 1962. — La Vacherie, Ortheuville, Roumont, Gives Givry, Longchamps, Etangs (65 km). de Fazone, Vaux, Compogne (P.N.) ; Bertogne, Ortho, Buisson, Hives, Lavaux, Wimbay, La Vacherie.

Lundi 23 avril 1962. — La Vacherie, Amberloup, Sibret, Hompré, Villers-la-Bonne-Eau, Surre (70 km.) (P.N.) ; Tintange, Witry, Chêne, Bercheux. Wideumont, Libramont. 70 km. Pilote : M. R. De Bock.

Dimanche 29 avril 1962. — Réunion à 8 h 45' à l'église de Laeken. Départ à 9 h Beigem, Sennegat (P.N.) ; Waelhem, Wavre Ste Catherine, Bonheiden, Hever, Hofstade, Elewijt, Vilvorde. 75 km. Pilote : M. J. Mierop.

Mardi 1^{er} mai 1962. — Réunion à 9 h au Square Montgomery. Départ à 9 h 15'. Promenade surprise avec P.N. au Vrébos, jonction avec les pédestres. Pilote : M. R. Jacobs.

Dimanche 6 mai 1962. — Voyage d'un jour avec train jusqu'à *Jemelle*. — Réunion à la gare du Quartier Léopold à 7 h 15'. Départ en train pour Jemelle à 7 h 44', arrivée à 9 h 05'. Retour de Jemelle à 19 h 52', arrivée à Bruxelles à 21 h 18'. Itinéraire : Humain, Serinchamps, Chevetogne, Curtinne (P.N.) ; Vallon de l'Ywogne, Houyet, Fenffe, Briquemont, Laloux, Abbaye de St-Remy, Jemelle. 60 km. Prix 25 % 148 F ; 50 % 98 F. Inscription pour ce voyage à la séance d'avril. Pilote : M. A. Reynaerts.



Excursions pédestres dominicales

Dimanche 1^{er} avril 1962. — « A ». Réunion à Tervuren, terminus du tram 40, à 9 h 45'. Départ à 10 h, Paardenweg, Sentier des Epines, Drève des Ramiers, Chemin des Mèlèzes, Duisburg (P.N. à l'entrée du Bois des Capucins) ; Chemin du Chevreuil, Chemin du Gros Chêne, Drève des 2 Barrières, Chemin du Fond de la Sourdine, Rouge Cloître. Auderghem, terminus du tram 35. 17 km. Pilote : M. R. Guiaux.

Tram : 9 h 26' Place de l'Yser, — 9 h 30' Nord, — 9 h 41' Porte de Tervuren.

« B ». — *Le Bois de la Houssière*. Départ à 9 h 41' Gare du Midi, en train pour Braine-le-Comte, Coraimont, le Marouset, Ronquières (P.N. *A la Belle Vue*) ; Bornival, Monstreux, Nivelles. 18 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 8 avril 1962. — « A ». Réunion à 9 h gare du Nord, gare des autobus, rue du Progrès. Départ à 9 h 10' en autobus pour Merchtem (descendre place Communale), Terlinden, Peisegem, Kappelhof, Bois de Buggenhout, Buggenhout (P.N. *Au Centrum*, face à la gare (sur demande café, potage et beefsteak frites). Holbeek, Merchtem. 15 km. Retour en autobus. C'est une promenade circulaire. Pilote : M. F. Warnant.

« B ». — *Les Eaux Vives*. Départ à 9 h 40', gare du Nord, en autobus pour Berg, Kareelbos, Buken (P.N.) ; Tildonk, Wespelaar, Haacht. 15 km.

Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 15 avril 1962. — « A ». C'est une promenade circulaire. *Concentration du Printemps (F.B.C.)*, à Rixensart. Réunion place Jourdan à 9 h 30'. Départ en autobus pour Overysse à 9 h 45', Den Hagerde-Malaise, Ferme Terholst, Lac de Genval, Rixensart (P.N. *Hôtel du Centre*, 43, avenue de Mérode, près du cinéma, jonction avec les cyclistes) ; Ferme de Woo, Reutenbeek, Overysse. 18 km.

Pilote : M. J. Driesens.

« B ». — *La Forêt de Soignes*. Départ à 10 h, Boitsfort, place Wiener, Groenendaal, Hoeilaart (P.N. au *Café de la Terrasse*) ; Kerrenberg, Fond des Guns, Boitsfort. 14 km. Pilote : M^{lle} A. Lecloux.

Samedi 21, dimanche 22 et lundi 23 avril 1962. — « A ». *Fêtes de Pâques*. Voyage dans la région de St-Hubert avec logement à La Vacherie. *Hôtel de la Vacherie*. L'itinéraire ainsi que le pilote seront proposés à la séance.

Dimanche 22 avril 1962. — « B ». *Le Bois de Hal*. Départ à 9 h 40', Uccle, Calevoet, en train pour Waterloo, l'Ermite, Paudure, Noucelles (P.N.) ; Colipain, Keldergat, Tournepepe. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Lundi 23 avril 1962. — « B ». *Le Lac d'Hofstade*. Départ à 10 h 10', gare du Nord, en train pour Epegem, Weerde, Hofstade (P.N.) ; Hever, Muizen, Malines. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 29 avril 1962. — « A ». *Région de Braine-L'Alleud*. Réunion à la gare d'Uccle-Calevoet à 9 h 15'. Départ en autobus à 9 h 30' pour Beersel, Chapelle St-Lambert, Meigemheide, Bruine Put, Helsemheide, Alseberg (P.N. au *Café du Cygne*) ; 7 Fontaines, Clauseweide, Chapelle du Bon Dieu de Gembloux, Sart Moulin, Braine-L'Alleud. 16 km. Pilote : M. M. Van Meurs.

« B ». — *La Forêt de Meerdaal*. Départ à 9 h 20' gare du Quartier-Léopold en autobus pour Hamme-Mille, Molendaalbos, Eaux-Douces (P.N.) ; Neerijse, Vossem. 19 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Mardi 1^{er} mai 1962. — « A ». Réunion place de St-Josse (rue Verbist, arrêt des autobus pour Crainhem), à 9 h 30'. Départ à 9 h 45', Armendaal, Achter den Berg, Hoogenbosch, Vrebos (P.N.) ; coin Voerpoel, Coige, Tersaatbosch, Rattenberg, Huldenberg. Retour en autobus. 17 km. Pilote : M. J. Driesens.

« B ». — Départ à 10 h 01', à la gare du Quartier-Léopold en train pour La Hulpe, Lac de Genval, Rosières-St-André, Woo (P.N.) ; Bois des Templiers, Tombeek, Overijse. 15 km. Pilote : M. J. Bernaerts.

Dimanche 6 mai 1962. — « A ». Réunion à la gare du Midi à 9 h. Départ en train pour Tubize à 9 h 12'. Oisquercq, Sart, Bois d'Ittre, Ittre (P.N. *A la Couronne*, Grand'Place) ; Haut Ittre, Le Hautmont, Bois d'Op-hain, Braine L'Alleud. 17 km. Retour en train. Pilote : M. L. Leuyckx.

« B ». — Réunion à la gare du Quartier Léopold à 7 h 15'. Départ en train pour Jemelle à 7 h 44', arrivée à Jemelle à 9 h 05'. Retour de Jemelle à 19 h 52', arrivée à Bruxelles à 21 h 18. Itinéraire : Bus à Jemelle à 9 h 20', arrivée à Han sur Lesse à 9 h 41'. Montagne de Han, Bois de Niau, Ave et Auffe, Bois Roptai, Génimont (P.N.) ; Lavaux Ste Anne, visite facultative du château et musée de la chasse-ferme de Nantal, Tienne de Rochefort, Lessive. Eprave. 18 km. Bus à 19 h 05', arrivée à Jemelle à 19 h 25'.

ÉCHOS

PRIERE DE RESTITUER au Secrétaire le *Guide pédestre du Valais*, région Martigny et Vallée de Bagnes. Un autre membre du Cercle désirerait l'obtenir en lecture.

REELLE OCCASION. — Vélo « Geldof », tout équipé, très léger. Huit vitesses. Double plateau, moyeux « Maxi-car ». Pour visites et conditions : Michel Creten, 26, rue L. Niemegeers, Crainhem. Tél. : 20.15.94.

CALENDRIER FEDERAL 1962

- 1) 15 avril. — Concentration du Printemps à Rixensart.
- 2) 1 mai. — Brevet du Printemps.
- 3) 13 mai. — Entre Sambre et Meuse.
- 4) 20 mai. — Tour des 7 Provinces.
- 5) 10 juin. — Brevet ardennais du Randonneur.
- 6) 23/24 juin. — Bruxelles-Luxembourg et retour.

7) 9 septembre. — Brevet Demol.

8) Toute l'année. — La diagonale simple ou double.

TROPHEE PEGASE

Voici la liste des épreuves comptant pour l'attribution du Trophée Pégase en 1962 :

1) 1 ^{er} mai. Brevet du Printemps	10 p.
2) 13 mai. Entre Sambre et Meuse ou	
3) 10 juin. Brevet ardennais du Randonneur	20 p.
4) 20 mai. Tour des 7 Provinces	15 p.
5) 31 mai. Lecture de carte Huizingen	10 p.
6) 23/24 juin. Bruxelles-Luxembourg et retour ou bien la diagonale simple ou double	15 p.
7) 9 septembre. Brevet Demol	20 p.
8) Brevet d'assiduité, 18 sorties, brevets compris	10 p.

Total . . . 100 p.

Comme les années précédentes, seul le concurrent obtenant le plus de points recevra la plaquette du Trophée, à condition toutefois qu'il obtienne au moins 70 % des points.

Les mayens de Van-d'en-Haut

par André Amiquet.

Aussi loin que remontent mes souvenirs d'enfance, les mayens de Van-d'en-Haut s'inscrivent dans ma mémoire comme un ravissant jouet d'enfants où les chalets sont rangés tels des moutons, épaule contre épaule, en bordure d'un sentier qui court entre deux murs de pierres sèches, au pied des mélèzes. Dans le grand album de famille, où mon père rangeait ses photographies de courses aux Dents-du-Midi, à la Tour-Sallièrè, je revenais toujours à cette image 9 x 12 témoin des temps premiers de la photographie où l'on emportait un appareil à soufflet, un caisson de plaques, un grand voile noir sous lequel le photographe s'enfouissait pour faire sortir le petit oiseau.

Quand, adolescent, je pus enfin monter aux mayens de Van, l'image ne me déçut point : le petit troupeau de toits, avec un léger panache de fumée — car c'était l'heure du repas — était bien le paisible moutonnement tant de fois regardé dans l'album de souvenirs. La conquête de la photographie fut définitive : le vallon de Van-d'en-Haut était gravé dans mon cœur et dans mon âme : il ne s'en détachera plus.

Je l'ai abordé par la Matse, de jour et de nuit, après avoir traversé le vallon de Gueuroz, passé le pont de la Taillaz et remonté les prés sur Salvan, les Granges et le rude sentier dans les pierres et les rochers, en mai comme en septembre, sous le soleil ardent d'août ou la pluie diluvienne d'un jour d'orage. Je l'ai surpris d'en haut, après avoir franchi le col de Clusanfe et être descendu sur Salanfe, pour le voir s'offrir à moi, comme l'on reçoit un fruit délicieux entre les deux paumes jointes. Je l'ai entrevu parmi les mélèzes, depuis les Giex, ou des hauteurs du Salantin : toujours amical, toujours unique, renfermant dans sa conque verdoyante des charmes indescriptibles, car ils sont ceux que l'on sent dans l'intimité de son être et qu'il est bien difficile d'expliquer.

Comme un furet vient en tapinois, je l'ai abordé d'en bas, par ces extraordinaires et vertigineux escaliers des gorges du Dailley, qui nous faisaient la courte échelle dans l'éclaboussure des cascates et le jaillissement du torrent, sentier plein de fraîcheur et d'ombres avec lequel on débouchait parmi les buissons de myrtilles et les îlots de pierre ou de mousse, formés par la vagabonde Salanfe.

Le soir, à la fin d'une journée de travail, après avoir abandonné la bicyclette dans la plaine et gravi le chemin d'autrefois, j'ai vu ses petites lumières scintiller entre les arbres. Le vallon prit alors l'aspect de la maison paternelle que l'on rejoint après des années d'absence et où l'on retrouve la chaleur du nid et la saveur des souvenirs, faits de chagrins et de joies partagés, où, lentement, se forme le cœur de l'homme, où, secrètement, il se mûrit et prend toutes ses forces mystérieuses qui, graduellement, font d'un être à la recherche de son expression, le caractère qui s'est trouvé et qui se reconnaît à chaque retour dans les lieux aimés.

A. A.

Guides des Alpes

Les guides de Champex.

Parmi les stations alpestres du Valais, il en est peu de plus courue que celle du *Lac-Champex*. Sa situation à quelques kilomètres des frontières françaises et italiennes, à proximité du Léman, y est pour quelque chose : Mais Champex doit surtout sa vogue à son admirable position par son lac transparent est ceinturé de sapins et de mélèzes : ses hôtels et ses chalets s'étagent des bords du lac vers les pentes abruptes du sec Catogne, ou se suspendent au flanc des vallées dominant Orsières, l'Entremont et le Val Ferret. A quelques heures de marche, derrière la Breyaz, c'est le plateau du Trient, le glacier suisse le plus sillonné par les alpinistes avec sa couronne d'aiguilles, contrefort du massif du Mont-Blanc. Quelles perspectives de courses et d'ascensions : le massif des Combins, là, sous vos yeux, vous tente à journée faite ; le Val Ferret tout proche offre ses cirques réputés : Saleinaz avec l'Argentière et le Chardonnet, la Neuvaz avec le Dolent et le Tour Noir ; à l'est, les montagnes de Bagne dressent le nez derrière les alpages et laissent deviner les chemins hardis ouverts aux hautes vallées du Valais et des Alpes italiennes.

Les amateurs d'ascensions moyennes comme ceux des escalades hardies y trouvent de magnifiques programmes, pendant que les plus timides se contenteront de promenades de tout repos, au Val d'Arpettaz et aux points de vue d'accès facile.

Rien d'étonnant alors que depuis un siècle bientôt, de nombreux guides se soient formés à Champex : les Biselx, les Lovay, les Rausis, les Duay, et surtout la dynastie des Crettex : *six guides Crettex* sont encore vivants, ayant la plupart à leur actif des randonnées célèbres et de nombreuses « premières ». Plus d'un, avec l'âge, abandonne ce métier pénible et périlleux pour une profession plus tranquille : l'enseigne d'une pension tenue par l'un d'eux se réclamera de son titre « ancien guide ». Dans cet épicerie qui vous sert la pipe à la bouche, vous auriez peine à reconnaître le chef de secours de la région, ancien guide renommé, cumulant d'ailleurs avec aisance une douzaine de charges et professions. Asseyez-vous sur son banc, devant sa boutique, pendant qu'il attend les clients : il vous contera quelques-unes de ses plus belles courses, aux mille anecdotes, ou vous donnera les conseils les plus pratiques pour toutes les courses du pays...

Un guide cent pour cent.

Mais, à côté de ces guides un peu « embourgeoisés » on vous montrera bientôt un grand montagnard moustachu, aux larges épaules, au chapeau de feutre enfoncé sur une tête solide, qui s'en va d'un air lourd et bon court, un guide cent pour cent : fils, frère et père de enfant : c'est *Maurice Crettex*, ou « Maurice » tout guide, il semble incarner toute la simplicité d'âme, toute la sympathique grandeur, tout l'humble héroïsme qu'il y a dans cette profession de guide des Alpes. G. C.